

freudiennes n'étaient pas du meilleur goût. Jones aussi, le plus-que-freudien, se commettait avec le Reich furhrer de la psychiatrie avec la bénédiction de son Maître. L'auteur nous affirme, qu'aux temps abominables, Jung aurait réuni 10.000 \$ en faveur de Freud ! *Si non é vero...*

Pour qui voudrait s'initier à la galaxie jungienne, on ne saurait trop recommander ce livre bien écrit, extrêmement bien informé et sans faux semblants.

J.CHAZAUD

*

**Propos psychologiques sur la société.
De l'Évolution à l'humanisme**

par REGIS VIGUIER *

L'Harmattan, coll.Trouvailles et retrouvailles. 2011.

Le lecteur est ici invité à parcourir l'itinéraire psychologique de notre espèce qui, lentement, tend à développer des attitudes que l'on pourrait qualifier d'*humanescentes*, c'est-à-dire qui rendent plus humain. Ce qui constitue la spécificité de notre espèce, c'est le rapport entre le développement accru de son psychisme et les limites de ce développement. L'accroissement des capacités de son psychisme lui a permis de s'extraire des lois en vigueur dans la nature, sans, pour autant, lui permettre de s'en arracher totalement. Si nous ne vivons plus dans une mentalité humainement primitive, nous sommes encore loin d'une société épanouissante (*métanature*). Ce que nous connaissons, c'est une sorte de "*paranature*". Il n'est pas étonnant alors que l'univers de l'Homme ne soit toujours pas très humanisé.

*Docteur en Psychologie et Docteur ès Lettres

*

Humanisme et Psy : la rupture ?

par ALBERT LE DORZE

L'Harmattan 2010

ALD, grand lecteur et penseur critique, nous a toujours proposé (dans la revue *Psychiatries* depuis trente ans) des lectures stimulantes et des morceaux choisis (d)étonnants, insolites, dérangement, des rapprochements surprenants.

C'est un empêcheur de penser en rond... *décisif*²⁶?, un (r)éveilleur. Il a donc une grande utilité sociale, même si au temps de Socrate, on l'eut sans doute encouragé à siroter quelque cigüe discrètement versée dans un de ces grands crus qu'il affectionne tant et dont il gratifie ses amis (dont je m'honore de faire partie) venus le voir et s'entretenir avec lui dans son Morbihan.

Si SLOTERDIJK est bien un "nouveau NIETZSCHE"... ALD est quelque chose comme un SLOTERDIJK français (breton). Avec l'arrivée (l'installation en force) de MICHEL ONFRAY, on ne va pas s'ennuyer dans les années qui viennent... Mais pas rassurés pour autant. Pas du tout même ! Fascinant certes, Convaincant ? pas toujours, mais le veut-il lui-même ? Ou, autrement dit, que veut-t-il ?

Essayons d'y voir clair. Trions... dans l'ordre même de la lecture et de ses surprises ; il n'en manque pas.

ALD est contre le sens de l'histoire (avec F.FURET) ; méfiant ou réservé sur les Droits de l'Homme (avec R.DEBRAY) ; se méfie du Marxisme, qui est un "doctrinarisme" selon la formule de R.ARON.

Il est admiratif de l'oeuvre de H.Ey (pp72-73) mais un tantinet sceptique sur cette "théorie oecuménique qui tente d'une certaine manière de faire fusionner la carpe et le lapin"²⁷.

Il est, bien sûr et comme tout le monde (le Pr M.BOURGEOIS excepté ?), désolé de la disparition de la clinique individuelle au profit du DSM et de l'EBM, mais constate (avec MONIQUE SCHNEIDER) que FREUD ne pensait qu'en termes de mécanique, de calcul et sûrement pas par le biais d'un langage poétique" ; et que Lacan, déclarant que "le monde symbolique, c'est le monde de la machine" ("c'est la

²⁶ [Les mauvaises langues entendent par là : qui laisse les autres décider à sa place, quand ça l'embarrasse trop manifestement.](#)

²⁷ [C'est ce que pensait FRANCOIS PERRIER, on s'en souvient, dont nous avions fait simultanément deux analyses séparées et complémentaires, déjà, il y a plus de vingt ans \(in *Psychiatries* n°54-55, 1983\).](#)

structure comme détachée de l'activité du sujet"), ne fera qu'aggraver la situation, sous le scintillement de ses formulations sybilines et pirouettes langagières.

Il ne pense pas (avec DARWIN, puis LEVI-STRAUSS, JM.SCHAEFFER...) que l'homme soit une exception parmi les êtres vivants. L'ontologie devient banalement biologique. Donc pas de "force organisatrice", LAMARCK, ou de "dessein intelligent" (version chrétienne du lamarckisme), de "point oméga" (TEILHARD DE CHARDIN).

La théorie de Ey, à notre avis, mériterait là plus d'attention et de considération : qui ne néglige pas le bios (on lui a même reproché son organicisme), qui pense que si l'animalité n'explique pas tout l'homme, elle le fonde quand même (comme disait DENIS DE ROUGEMONT) et qui privilégie une "ontologie stratifiée des niveaux de l'être", prise dans NICOLAÏ HARTMANN et qui satisfait aussi de grands physiologistes (comme RICHARD JUNG).

Mais par paraphrase de ce que disait EY de la schizophrénie, *l'homme n'est pas au début mais à la fin*. Inutile donc de sacrifier le génome au nom de la dignité humaine en s'interdisant la possibilité d'intervenir thérapeutiquement sur ce génome... alors que nous faisons, en parfaite bonne conscience, une démarche foncièrement de même nature (méliorisme) avec l'Education, *après* la naissance. Exposé de la conception de l'"eugénisme libéral" d'HABERMAS.

S'en suit l'exposé sympathisant des "nouvelles ontologies" (le mot n'est-il pas alors trop fort ?) de NIETZSCHE, FOUCAULT, SLOTERDIJK, congédiant le concept d'Homme au profit de ceux, nietzschéens et foucauldien de vie, de communauté des vivants. "Dans le fond, plutôt que vouloir à tout prix un homme meilleur, il s'agit de le rendre plus heureux". Retour aux cavernes ?... avant l'homme de Lascaux, mon frère, le premier humaniste peut-être : cet idiot qui cultivait ses rhumatismes [son rhumatisme palindromique] en s'éreintant, dans l'humidité et la fumée, à peindre un plafond cabossé dans le noir... Pas pour être plus

heureux, c'est évident, mais peut-être -déjà- pour être meilleur.

Le concept traditionnel de l'homme serait raciste (FOUCAULT) et "l'homme nouveau" serait à faire (BORIS GROYS) et rien ne devrait a priori être écarté pour ce faire : 2 organes sexuels, des yeux derrière la tête ou des ailes (sic), etc... Plus sartrien que JP.SARTRE dans son fantasme d'autoengendrement, GROYS pense que "ce qui importe, c'est la forme que je donne au contexte auquel je me compare et non l'apparence que j'ai et la chose que je suis".

Suit (chap.IV, *Douter de la raison*) un long développement sur le masochisme et le "démon de la servitude", dont DOSTOIEVSKI a donné l'exemple²⁸. Difficile pour ALD de nier son pessimisme foncier, repris de FREUD lui-même²⁹ : pessimisme ontologique (là le mot est justifié). Dire là que la Raison et les Lumières sont responsables d'Auschwitz, de la Shoah, d'Hiroshima, du Rwanda... parce que "les motifs idéaux conscients n'ont servi que de prétexte aux appétits destructeurs inconscients" paraît quand même très partial à certains et réducteur à d'autres. Les humanistes auraient négligé la question du Mal et surestimé la bonté et la perfectibilité de l'Homme. VOLTAIRE pourtant n'ignorait pas le mal, mais réclamait la tolérance, l'égalité des droits et la justice, avant la problématique perfectibilité (condorcienne ?) et son maître BAYLE croyait en la crédibilité d' "athées vertueux" (parmi lesquels je me range, en toute modestie... et sous réserve d'inventaire naturellement).

Enfin charger les "motifs idéaux conscients" de tous les maux, sans soumettre ces derniers à une analyse critique et à un jury d'honneur est dévaluer ou récuser d'emblée la raison,

²⁸ Lire l'excellente préface de CLAUDE ROY, ancien, communiste, aux *Souvenirs de la maison des morts*.

²⁹ Freud pourra-t-il encore longtemps servir de preuve, d'excuse ou d'alibi... après les charges et remises en question récentes de M.Onfray, Van Rillaer, Borch-Jacobsen ? Michel Onfray qui (à la p.564 de son livre), prenant El.Roudinesco au mot (qui invente pour Freud le concept de "Lumières sombres" !) écrit : "Le XXème siècle aura été celui de Freud en même temps que celui de la pulsion de mort".

la conscience, les idéaux, etc... et trouver, bien sûr, à la sortie ce qu'on y a mis à l'entrée ou omis d'y mettre. Ça n'est pas juste et chez certains, c'est franchement malhonnête.

Freudien, ALD dit que "jusqu'en 1920, une lecture progressiste, humaniste de FREUD était sans doute possible", encore que sa conception antécédente de l'enfant pervers polymorphe n'était pas tellement conforme aux canons humanistes en vigueur. Avec l'introduction de la pulsion de mort (*Thanatos*), devenant pulsion de destruction, ça n'est plus possible. Et à ce point de l'exposé, ALD semble bien parler en son nom propre, selon sa conviction : "Il y aurait une part d'abjection dans l'homme que l'humanisme ne pourrait ni contenir, ni à fortiori sublimer"³⁰.

S'en suit un exposé fort intéressant de la pensée fort estimable de KANT sur le sujet, qui n'était d'ailleurs pas d'un optimisme sans mesure, et le doute (pessimisme encore une fois) : "L'affirmation d'une corruption innée des hommes n'est-elle pas en contradiction avec l'idée d'un rétablissement par nos propres forces ?".

Après, ça se gâte avec le soupçon quasi délirant des penseurs critiques de l'École de Francfort (ADORNO, HORKHEIMER) pour qui le totalitarisme était déjà présent dans les Lumières, la Raison ne pouvant mener qu'au nazisme. Qui le croira ? Et que faudra-t-il enseigner à nos enfants ?

La délectation morose ne doit pas brouiller l'intellect. On ne saisit pas très bien pourquoi il faudrait croire sans plus d'examen que "l'homme n'existe pas" avec FOUCAULT, DELEUZE et GUATTARI et ne pas leur reconnaître une certaine responsabilité dans le champ de ruines de la "post-modernité" : ces post modernes qui (là le rapprochement est plus pertinent) peuvent n'apparaître que comme de modernes "post-hitlériens".

Notons au passage la position ambiguë de HEGEL : l'idée hégélienne de la Raison qui finit toujours par s'imposer

³⁰ C'était la conviction (devenue religion) du Divin Marquis, récemment réédité par Le Monde (SADE, *La philosophie dans le boudoir*).

entraînant paix (au prix de la guerre, tout de même !³¹), prospérité, fin de l'Histoire, est battue en brèche par la réalité (le suicide collectif de l'Europe au XX^e siècle). A qui la faute ? A sa théorisation inadaptée, imprudente, illusoire, perverse ? ou aux hommes qui ne l'ont pas écouté, n'ont pas compris son message, etc... ? Là, la lecture de KARL POPPER³² et de GLUCKSMAN³³ (manquante ici, mais dont le bienheureux hasard de mes lectures m'a fait me nourrir dans mon propre ouvrage sur le sujet³⁴) est indispensable.

Page 126, opposition entre NIETZSCHE qui prédisait un bel avenir au Mal et l'humanisme existentieliste de SARTRE³⁵, nettement plus optimiste.

On peut s'étonner que les antihumanistes et les "a-humanistes" (comme dit G.STEINER de HEIDEGGER) aient tant besoin d'une image statique, figée, monochrome, non évolutive de l'humanisme pour mieux le discréditer puis le détruire. Ainsi, pourquoi penser que les humanistes ne puissent accepter l'idée d'une évolution du concept et de ses limites ? Et dès qu'on parle de limites, il y a problème : ça n'est pas nouveau, ni spécifique de l'humanisme.

Page 130, ALD laisse la parole à JM.BENOIT : "Il faut en finir avec l'humanisme et la morale de maître d'école". Réponse de MOUNIER (rappelée dans mon ouvrage³⁶).

³¹ La guerre, disait HEGEL d'une manière choquante, empêche les peuples de s'endormir comme le vent évite aux eaux de stagner (XII, 324-325) note JACQUES D'HONDT, *Hegel et l'hégélianisme*, PUF 1982, p.93

³² POPPER (K.) : *La société ouverte et ses ennemis*, *Hegel et Marx*, 1962, 66 et 1979 au Seuil à Paris), 256p.

³³ *Les maîtres penseurs*, Grasset 1978, 165-187.

³⁴ *La psychiatrie est-elle encore un humanisme ?* L'Harmattan, coll.Trouvailles et retr. 2010.

³⁵ L'humanisme, c'est «... une doctrine qui rend la vie humaine possible » résume fort bien SARTRE à la page 12 de *L'existentialisme est un humanisme* (Nagel, Paris 1946).

³⁶ En 1951 : Dire qu'il n'y a pas de nature humaine n'est pas sans conséquences sérieuses : « Pour les uns, cela se traduit : tout est possible à l'homme, et ils retrouvent un espoir. Pour d'autres : tout est permis à l'homme, et ils lâchent toute bride. Pour d'autres enfin : tout est permis sur l'homme, et nous voilà à Buchenwald".

Utilisateur de la version ..., 26/2/11 23:13

Mis en forme: Police :9 pt

Utilisateur de la version ..., 26/2/11 23:12

Mis en forme: Police :9 pt

Utilisateur de la version ..., 26/2/11 23:13

Mis en forme: Police :9 pt

Utilisateur de la version ..., 26/2/11 23:13

Mis en forme: Police :9 pt, Non Petites majuscules

Puis il interroge quelques poids lourds des sciences humaines : CANGUILHEM, LEVI-STRAUSS qui parle de réintégrer la culture dans la nature³⁷, MARX, FOUCAULT et son éthique indolore de la liberté et esthétique de l'existence... on ne connaît que trop. LACAN enfin qui (après l'avoir qualifié de "civilisateur") assassinerait H.EY en enfonçant le clou : le Moi n'est pas à renforcer, il est à liquider ! Et d'ailleurs "FREUD n'est pas un humaniste" !

Et (avec PIGNARRE), il n'y aurait pas de convergence théorique allant de soi entre le lacanisme et le thesaurus psychiatrique français classique : ça ne serait qu'une manoeuvre opportuniste pour se trouver des alliés dans le combat contre la biopsychiatrie et le DSM. Quant au médicament, tant honni par les ennemis du "Biopouvoir" normatif et readaptatif, il ne faut pas oublier qu'il est une possibilité offerte au sujet de se reconstruire "selon ses propres normes" et pas nécessairement selon des normes sociales idéales. Pas fou A.LE DORZE...

Chap.VI : ALD revient sur (et résume) son précédent ouvrage sur un sujet qui l'intrigue beaucoup à l'évidence : le glissement de *Mai 68* à la *Post Modernité* (Narcissisme et Moi triomphant), ses avatars, ses errances, ses impasses et son carnaval : le *New-age*, le *Queer*...

Variété et diversité de ses "sujets culturels" dans le chap.VII : avantages et inconvénients des Droits de l'Homme selon M.GAUCHET. La philosophie chinoise : son ideographie contre notre Logos.

Au chap.VIII, il est question d'une "éthique de la vulnérabilité", des déconstructeurs et transhumanistes... On repart un peu dans le trans-genre, la transgression, le diversitarisme, l'amoralité. On croise les "radicaux chics" (BADIOU, ZIZEK, CHRISTOFFERSON) qui ne supportent pas les limites de la démocratie, attendent encore la "dictature du

³⁷ C'est ce que recherche et prône aussi DANIEL DENNETT, "naturaliste" et fonctionnaliste (pp.20,30) dans un livre qu'ALD n'apprécie pourtant pas tellement: "*De beaux rêves. Obstacles philosophiques à une science de la conscience*".

prolétariat" et appellent de tous leurs vœux une "terreur émancipatrice" (!?) [Faut-il les signaler aux RG ?]

In fine, ALD se rapproche de LINDENBERG dans sa dénonciation des anti-Lumières, de PELLUCHON rapportant la dignité de l'homme à sa vulnérabilité. Mais à nouveau la figure ricanante de FOUCAULT (et de SADE avant lui) vient le troubler : la vulnérabilité est trop proche du masochisme [ça manque de distinction]. Et ce ne serait pas "éthique" de faire passer le souci des autres avant le souci de soi ! Il faut bien reconnaître, avoue ALD que l'aristocratie de FOUCAULT [et de NIETZSCHE plus encore] peut paraître très éloigné d'une éthique de la vulnérabilité.

Dans les 4 dernières pages, ALD qui semble estimer HABERMAS, partisan des Lumières, et MUSIL³⁸, plutôt pour le cosmopolitisme que pour l'universalisme et les chimères de totalité... semble (enfin !) donner sa préférence "non pas pour un homme défini dans un monde défini, mais un homme qui, dès le commencement, serait né pour le changement dans un monde créé pour changer". Il est même question d'humanisme progressiste et de fraternité...

Non, un homme qui tient ce langage ne saurait être si mauvais que cela. Il est peut-être même des nôtres. Mais ne le lui dites-pas comme ça, ni tout de suite, vous risqueriez de l'effrayer. On a sa pudeur... D'autres (dont je ne suis pas) en feraient peut-être "un chrétien sans la Grâce" et penseraient : Sauvons-le avant qu'il ne soit trop tard ! Je ne suis pas sûr que ça lui ferait plaisir et que ce soit bien là ce qu'il attend de nous. Peut-être nous le dira-t-il un jour, dans un ouvrage à venir. En attendant il faut lire celui-là, c'est une nécessité. Pour savoir dans quels mondes et au milieu de quels écueils évolueront nos (petits) enfants.

ROBERT M. PALEM

³⁸ [*L'homme sans qualités* \(1931-33\).](#)